

Entretenir la présence du Prince : la gestion des sites royaux

(XIV^{ème} -XIX^{ème} siècles)

Versailles, 15, 16 & 17 septembre 2021



Ce colloque international est une collaboration entre le Centre de recherche du château de Versailles (CRCV), l'université du roi Juan Carlos, Madrid (URJC), et l'université d'Utrecht (UU).

Afin de promouvoir et de consolider leur pouvoir, les souverains européens ont construit et étendu leur présence à travers de multiples « sites royaux » dès la fin du Moyen Âge. Néanmoins, si la construction et l'extension de la présence du prince ont été très importantes dans le développement et l'affirmation de sa souveraineté, qu'en est-il de sa préservation à travers le temps ?

La réponse est à chercher dans la deuxième partie de la vie de ces lieux, lorsque le temps de la construction et de l'aménagement est terminé et que débute celui de leur usage par le prince et sa cour. L'entretien est alors la clé pour assurer la continuité de la démonstration de la magnificence et de la stabilité du régime, ces sites royaux étant l'incarnation du pouvoir du prince.

Alors que la conception et la construction de l'architecture de la cour et des espaces royaux ont une longue et vaste historiographie, la manière dont ces sites ont été entretenus a rarement été un sujet d'étude en soi. Pourtant, leur entretien était d'une grande importance et avait une dynamique particulière et exigeante. L'entretien n'a suscité l'intérêt des chercheurs que récemment, et si les périodes allant de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge et du XIX^{ème} siècle jusqu'à nos jours ont été prises en compte, la maintenance au début de la période moderne est encore un domaine peu étudié. Cependant, c'est à cette époque que les nouveaux organismes de construction et d'entretien ont évolué vers des administrations indépendantes et complexes, comme les « King's works » en Angleterre, la « Surintendance des Bâtiments du roi » en France et la « Junta de Obras y Bosques »

en Espagne. Ces organisations constituent les racines des administrations modernes. Elles étaient responsables des vastes « sites royaux » qui comprenaient tous les biens appartenant à la dynastie régnante. Ces derniers ont également servi de centres de pouvoir qui ont contribué à façonner les premières monarchies modernes, en particulier au XVII^{ème} siècle, lorsque différents monarques les ont utilisés pour faire face aux défis adressés à leur autorité. Cette « géographie royale » ne comprenait pas seulement les résidences où le souverain et les autres membres de la dynastie résidaient, mais aussi d'autres lieux associés au fonctionnement de la cour, comme les forêts, les jardins, les terres agricoles, les usines et les espaces urbains. Dans certains cas, l'administration était également responsable des monastères et couvents royaux fondés ou soutenus par la famille royale.

Faisant suite à la conférence « Building the Presence of the Prince¹ » qui s'est tenue à Utrecht en novembre 2019, ce colloque international vise à réunir des experts de différents domaines historiographiques (histoire, histoire de l'art, histoire de l'architecture et pensée politique), avec pour objectif de développer une analyse comparative sur la manière dont les espaces royaux étaient entretenus dans une perspective transnationale et diachronique (XIV-XIX^{ème} siècles). Le cadre chronologique de ce colloque est intentionnellement celui de la « longue durée », permettant ainsi l'examen des questions traitant de l'entretien depuis la naissance de la géographie royale et de ses développements jusqu'au XIX^{ème} siècle, lorsque les lieux et espaces royaux ont été transformés en sites du patrimoine national, et qu'en conséquence, l'accent a été mis sur la conservation et les restaurations.

Thèmes et pistes de recherche

Nous vous invitons à proposer des communications de 20 minutes qui pourront être aussi bien des études de cas que des études de synthèse, et qui pourront porter sur les thèmes et questions de recherche suivants :

Concepts et modèles

- **Définition** : La maintenance a-t-elle été théorisée de la même manière que la construction l'a été et si oui, comment ? Quelles sont les différentes facettes de la maintenance ? Y a-t-il eu de nouveaux aspects de la maintenance qui sont apparus ou disparus entre le XIV^{ème} et le XIX^{ème} siècle ?
- **Représentation** : Dans quelle mesure l'état d'un lieu reflétait-il l'incarnation symbolique du pouvoir du prince ? Comment et quand la maintenance a-t-elle été privilégiée par rapport aux nouvelles constructions ?
- **La temporalité** : L'entretien se faisait-il uniquement de manière ponctuelle ou par cycles récurrents ? En quoi la gestion différait-elle entre les sites principaux et ceux de la périphérie ? Et que se passa-t-il en période de désaffectation, lorsque le prince ne résidait plus ou n'utilisait plus un site royal (Versailles après 1643 et 1715, etc.) ?
- **La technologie** : De nouvelles conceptions et technologies ont-elles été développées pour faciliter l'entretien ? Les coûts d'entretien ont-ils été pris en compte lors de la conception et de la construction de nouvelles constructions ou de nouveaux sites ? Y a-t-il eu un échange ou un transfert de connaissances en ce qui concerne la pratique de la maintenance ?

¹ "Building the Presence of the Prince", codirection d'organisation : José Eloy Hortal Muñoz (URJC) et Merlijn Hurx (UU), Museum Catharijneconvent, 8-9 novembre 2019.

Institutions et personnes

- **Gérer l'entretien** : Comment l'entretien était-il géré et quelle(s) institution(s) en avait (avaient) été chargée(s) ? Le travail était-il organisé par une gestion directe ou par contrat ?
- **La vie des institutions** : En fonction de l'intensité des travaux et des moyens disponibles, les organismes de maintenance ont connu des fluctuations importantes en termes de taille et de complexité au fil du temps. Cependant, leur développement a également été influencé par d'autres facteurs. Dans quelle mesure ont-ils été façonnés par d'autres institutions royales (telles que la Chambre des comptes, l'armée), qui ont connu de nombreuses difficultés logistiques comparables (organisation de forces [de travail] importantes, transport de marchandises lourdes, etc.) ? Et y avait-il une mémoire administrative, ou la roue était-elle réinventée à l'infini ?
- **Les officiers et les entrepreneurs** : Qui supervisait l'entretien des sites royaux ? Étaient-ils les mêmes que ceux qui ont construit les palais, les jardins ou les fontaines ? Et quels étaient leur origine et leur statut social, étaient-ils des officiers de la couronne ou des entrepreneurs privés ? Faisaient-ils partie de la cour du souverain, ou en étaient-ils complètement séparés ? Leur position sociale a-t-elle changé avec les différentes phases de la vie des bâtiments ?
- **XIX^{ème} siècle** : Comment le passage des sites royaux aux sites nationaux a-t-il affecté l'entretien ? Comment la maintenance a-t-elle été influencée par les idées émergentes sur le patrimoine national ?

Finances

- **Coûts** : Quel était le coût de la maintenance ? Comment les budgets étaient-ils déterminés et gérés ? Quels types de mesures d'économie ont été utilisés par les organismes de maintenance ? Ont-elles porté sur une meilleure gestion de la main-d'œuvre, sur l'achat de matériaux (y compris la réutilisation et le recyclage des matériaux) ou sur l'utilisation de nouvelles technologies ?
- **Le choix d'arrêter la maintenance** : Quelles ont été les conséquences sur la maintenance lorsque le coût dépassait le budget du souverain ? Quelles politiques ont été développées pour faire face aux déficiences à court et à long terme ?

Pour participer

Les propositions, en français ou en anglais, d'environ 3 000 caractères (espaces compris) devront comprendre le titre de la communication et le résumé de la proposition et être accompagnées également d'une courte biographie (1 200 caractères) et des coordonnées du candidat.

L'ensemble devra être envoyé à José Eloy Hortal, Merlijn Hurx et Benjamin Ringot avant le 23 novembre 2020 à l'adresse électronique suivante : symposiumversailles2021@gmail.com

Les candidats recevront une réponse quant à leur participation au colloque avant le 18 décembre 2020.

L'organisation prendra en charge les frais d'hébergement (deux nuits) et de repas des intervenants pendant le colloque, mais ces derniers devront prendre en charge leurs frais de transport.

Codirection :

José Eloy Hortal Muñoz (URJC)

Merlijn Hurx (UU)

Benjamin Ringot (CRCV)

Comité scientifique

Mathieu da Vinha (CRCV)

Krista De Jonge (KULeuven)

Herbert Karner (Universität Wien-Österreichische Akademie)

Alexandre Maral (CRCV)

José Martínez Millán (UAM)

Andrea Merlotti (Venaria Reale)

Simon Thurley (Institute of Historical Research/Gresham College, UK)